

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol II

Montréal, (Bas-Canada) 28 Decembre 1861

No 51.

SOMMAIRE.—Avis.—A nos abonnés.—Mort du Prince Albert.—Poésie: Une messe à la campagne: à propos du 31 décembre.—Circulaire de Mgr. l'Administrateur de Québec.—Circulaire de Mgr. l'Evêque de Montréal.—Héroïque langage de Pie IX.—Le Cardinal Barnabo —et l'abbé Passaglia.—Traits historiques.

AVIS!

Vu le retard inévitable occasionné par la publication du numéro de ce jour, et en conséquence de la Fête de la Circoncision, le tirage du premier numéro de l'année 1862 ne pourra se faire que le 2 au matin. La distribution aura lieu dans l'après-midi pour la ville et le soir pour la poste.

A NOS ABONNES.

En terminant l'année 1861, nous devons nous acquitter d'un devoir bien doux, celui de remercier nos lecteurs pour les marques de sympathies qu'ils n'ont cessé de donner à notre modeste recueil, fondé uniquement dans le but de favoriser une jeunesse studieuse et de développer parmi nous l'amour des lettres.

Nous avons compté sur le bon accueil des lecteurs, cet accueil ne nous a point manqué. Ainsi, avons-nous pu faire parvenir jusqu'au point les plus éloignés de la Province et même à l'étranger, les discours prononcés au Cabinet de Lecture ou dans d'autres enceintes, et le récit des fêtes brillantes qui s'y sont passées. Encore une fois, nos remerciements les plus sincères pour les encouragements si bienveillants qui nous ont été constamment donnés.

Nombre de fois on a exprimé le désir de voir *l'Echo* du Cabinet de Lecture, offrir plus de matières à ses lecteurs et prendre des proportions plus étendues; nous sommes heureux de pouvoir annoncer que ce vœu va être réalisé:

Par suite de nouveaux arrangements et à partir du premier numéro de l'année 1862, *l'Echo*, sous un format élégant, avec un frontispice magnifiquement illustré et ne comprenant pas moins de 24 pages de matière imprimée sur beau papier, dont une ou deux de musique inédite et des mieux choisies, paraîtra le 1er et le 15, c'est-à-dire au commencement et au milieu de chaque mois.

D'autres améliorations considérables seront annoncées dans le prochain numéro, plusieurs s'y feront déjà remarquer. Nous avons donc lieu d'espérer que sous sa nouvelle forme, cette publication répondra, de tout point, aux désirs du public, et se montrera vraiment digne d'être *l'Echo* du Cabinet de Lecture Paroissial, de

l'Institut-Canadien-Français, du Cercle Littéraire, de toutes nos Institutions Littéraires et Scientifiques, et de figurer avantageusement parmi les meilleurs Recueils et les Revues les plus estimées.

Nous le disons avec d'autant plus de confiance que la direction de *l'Echo*, s'est assurée du concours de nos écrivains les plus distingués du pays, soit parmi les laïques, soit parmi le clergé.

l'Echo conservera sa spécialité: il n'a pas été et ne sera jamais un journal politique: on y trouvera néanmoins des annales pures et simples des événements politiques d'abord du Canada, des Etats-Unis, du Mexique, de toute l'Amérique du Nord, puis de l'Europe. Créé, non seulement pour quelques membres de la famille, mais pour la famille toute entière, on n'oubliera pas non plus qu'il l'a été aussi pour tous les pensionnats, collèges, couvents, écoles, institutions publiques de toute espèce, et que tous doivent y trouver un aliment sain pour le cœur, une récréation agréable pour l'esprit.

La place de *l'Echo* est partout; elle doit être sur la table de l'ouvrier, sur l'ouvroir de la mère de famille, sur le pupitre du salon aussi bien que dans la bibliothèque du littérateur.

On prie donc tous les amis des bons principes et de la saine littérature, tous les vrais amis de notre beau et cher Canada, de vouloir se faire les promoteurs de cette publication et de lui donner l'encouragement le plus propre à la faire réussir; DES ABONNÉS ET DES SOUSCRIPTEURS.

MORT DU PRINCE ALBERT.

Mardi dernier, les *extra* annonçaient par toute la ville la mort du Prince Albert. Cette mort qui enlève à une Reine un époux chéri et qui plonge dans la douleur tant de familles royales et la Grande Bretagne toute entière, a, aussi, provoqué sur ces bords des regrets sincères. Etranger aux luttes politiques, n'ambitionnant d'autre bonheur que celui du foyer domestique, d'autre gloire que celle de former une famille de princes et de princesses dignes de l'Angleterre, il est descendu dans la tombe au milieu de la douleur et du respect universels?

Le Prince Albert, duc de Saxe-Cobourg-Gotha naquit à Rousenan, le 26 août 1819. Il est mort le 15 déc, 1861 dans toute la force de l'âge, puisqu'il n'avait que 42 ans. Son père, Ernest duc de Gotha, veilla avec la plus grande attention sur l'éducation de son fils, qui fut complétée à l'université de Bonn. Sa jeunesse nous est peu connue, nous savons seulement qu'il s'acquitta bien de ses devoirs et se tint toujours à la hauteur de sa position,

comme prince Allemand. Dans l'été de 1835, à l'âge de dix-neuf ans, il passa quelque temps à la cour de la Reine d'Angleterre.

L'année suivante on annonçait le royal mariage, et quelque mois après il avait lieu au milieu des réjouissances et des vœux du royaume entier. Depuis ce temps les devoirs de la famille et les travaux scientifiques occupèrent toute sa vie, l'agriculture surtout fut l'objet de ses études et de ses soucis. On sait que la grande exhibition de 1851 lui doit en grande partie ses succès et sa splendeur. Il devait aussi être le promoteur de celle qui doit avoir lieu l'année prochaine.

L'histoire lui donnera une place à côté de ces hommes qui sans faire beaucoup de bruit autour de leurs noms, travaillent au bonheur de l'humanité et au triomphe de la civilisation, en se contentant de bien remplir les devoirs de la position que Dieu leur a donnée.—*Minerve.*

POÉSIE.

UNE MESSE A LA CAMPAGNE.

Septembre finissait, emportant dans son cours
La dépouille des bois, les fleurs et les beaux jours ;
Pomone avait rempli nos pesantes corbeilles,
Et le raisin doré s'étalait sous nos treilles.
Voulant encor jouir du doux aspect des champs
Avant peu dévoués aux fureurs des Autans,
Je quittai de Paris l'enceinte étourdissante
Et gagnai lentement la plaine environnante.
Là j'errais, donnant cours à mes pensers divers,
Quand le son de l'airan, balancé dans les airs,
Au temple du Seigneur appelant les fidèles,
A ma pensée encor vint ajouter des ailes :
" Marchons, *dis-je*, marchons vers le modeste lieu
" Où de bons habitants vont adorer leur Dieu.
" Où l'on rend grâce à Dieu des bienfaits de l'année,
" Et vers son créateur l'âme semble entraînée."
Je disais, quand soudain se présente à mes yeux
Un temple recouvert d'ornes majestueux.
Quelle simplicité dans son architecture !
On le croirait sorti des mains de la nature.
La colonne à grands frais n'y portait pas aux cieux
Des *Chapiteaux* dorés, des marbres précieux ;
Il ne dut rien aux Grecs de ces parfais *modèles*
Qui seront du vrai beau des sources éternelles ;
On n'y remarquait pas de *ryses*, de *frontons* ;
Quatre murs soutenaient ses modestes *chevrons* ;
Et de son toit couvert de tuiles dégradées
S'élevait un *clocher* haut de quelques coudées.
J'entre enfin. Quel silence et quel intérieur !
Sans frapper les regards comme il émeut le cœur !
Un *Christ*, quatre *flambeaux*, une pauvre *Madone*
Dont quelques fleurs des champs composaient la couronne,
Et dont le fils tenait dans sa divine main
Les prémices de l'an : des épis, un raisin,
Ah ! comme ici l'on pense à la troupe débile
A qui le Dieu mourant remit son évangile ;
A ces premiers chrétiens qui, bien loin des mortels,
D'un modeste gazon composaient leur autels ;
A leur humble origine, à leurs maux, leurs conquêtes,
Et combien l'Évangile a bravé de tempêtes !
Mais bientôt le pasteur, vieillard aux cheveux blancs,
S'avance, et saintement bénit les assistants :
" Mes Frères, *leur dit-il*, que ce saint jour assemble,
" Je vais prier pour vous, pour moi priez ensemble.
" Nous sommes tous pécheurs ; mais notre *maître* est l'on,
" Et son âme est toujours disposée au pardon.

" Vous êtes ici-bas pour vous aimer, mes frères ;
" Plaignez donc, secourez vos communes misères.
" Gardez-vous de tenir des propos orgueilleux,
" Car quel homme est certain d'un avenir heureux ?
" Accueillez l'*indigent*, la *vieillesse*, l'*enfance*.
" Travaillez ; évitez l'*affreuse médiancée*.
" Que l'avoir du prochain soit par vous respecté :
" Qui traite bien son frère, en sera bien traité.
" Enfin qu'à tous vos vœux le Seigneur soit propice !
Il commence, à ces mots, le pieux sacrifice ;
Et chacun à genoux, tombant près de l'autel,
Fait monter dans les cieux un encens solennel.
Le laboureur demande une heureuse abondance ;
Une épouse d'un fils implore la naissance ;
Ce vieillard vertueux, pour ses petits enfants,
Demande les trésors les plus vrais, les plus grands :
La *constance* au travail, la *santé*, la *sagesse* ;
Une vierge, plus loin, rend grâce avec ivresse
A celui qui guérit, par son puissant secours,
Et son frère malade et l'auteur de ses jours.
La prière est ici sans art, sans artifice...
Mais le prêtre a fini le pieux sacrifice ;
Et tous les assistants s'en retournent chez eux,
Consolés, pleins d'espoir, meilleurs et plus heureux.

A propos du 31 décembre 1861, il nous revient à la mémoire un joli vers que nous offrons à nos plus jeunes lecteurs comme une petite leçon de morale :

Je suis plus vieux d'un an. Mais en suis-je plus sage ?

Nous invitons chacun d'eux à le méditer attentivement ainsi que les suivants qui sont non moins jolis, qui complètent le premier, et que chaque soir on peut rappeler à sa mémoire :

Du jour qui vient de fuir ai-je fait bon usage ?
Quel bien ai-je produit ? quel mal ai-je évité ?
Et puis-je m'endormir avec sécurité ?

Si, à la fin de chaque journée de l'année 1861, avant de s'endormir, un enfant s'adressait les questions posées dans ces trois vers, et se mettait en état d'y pouvoir répondre d'une manière satisfaisante, il serait impossible qu'il ne fût pas meilleur le 31 décembre prochain ; et l'on pourrait avec vérité dire de lui :

Il est plus vieux d'un an ; mais il est bien plus sage.

Circulaire de Mgr. l'Administrateur de Québec.

20 Décembre, 1861.

MONSIEUR LE CURE,

Malgré l'état avancé de la saison, on attend prochainement l'arrivée de plusieurs vaisseaux de guerre, chargés de troupes qu'il serait question de débarquer à l'endroit le plus accessible du fleuve, du côté sud, depuis la Rivière du Loup jusqu'à Métis. Je me flatte que partout l'on s'empressera de faciliter le débarquement, le logement et le transport des braves soldats qui viennent prendre part à la défense de notre pays.

Je vous invite donc à mettre tout votre zèle à bien faire connaître à vos paroissiens ce que le devoir leur prescrit en pareille circonstance ; je ne doute pas qu'ils ne soutiennent la réputation de loyauté dont jouissent leurs compatriotes, et que, dans les rapports qu'ils auront nécessairement avec les militaires, ils ne se conduisent d'après les règles de l'urbanité chrétienne et de la plus stricte honnêteté.

Quant à vous, Monsieur le Curé, vous serez heureux, j'en ai l'assurance, de contribuer de tout votre pouvoir à

adoucir leur position, à leur arrivée dans le pays, à cette époque si rigoureuse de la saison.

Je demeure avec un bien sincère attachement,

Monsieur le Curé,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

† C. F., EVEQUE DE TLOA,
Administrateur.

Circulaire de Mgr. l'Evêque de Montréal à son Clergé, sur les bruits de guerre et la nécessité de s'y préparer. Montréal, le 25 Décembre, 1861.

MONSIEUR,

Aujourd'hui que l'Eglise célèbre la naissance du *Roi pacifique*, en chantant avec les Anges: *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté*, l'on n'entend, hélas ! que cris et rumeurs de guerre.

Déjà même, notre gouvernement, dans sa sage prévoyance, a cru devoir faire appel à la bonne volonté du pays, par une Proclamation qui ordonne qu'une compagnie de soixante-quinze hommes soit formée, sous quinze jours, pour le service actif, dans chaque bataillon de volontaires.

Comme beaucoup de personnes ne lisent pas les journaux, qui reproduisent ces documents officiels, vous ferez bien d'expliquer à vos paroissiens les Ordres qui émanent de l'Autorité Civile ou Militaire, concernant l'enrôlement dont il est ici question.

Vous leur ferez facilement comprendre que tout ce que leur demande le gouvernement est à leur avantage ; et qu'ils doivent s'empressez de répondre à l'appel qui leur est fait. Vous atteindrez sans doute ce but, en leur présentant les considérations suivantes et autres qui se présentent en foule à tous les esprits sérieux et réfléchis.

La guerre est un fléau toujours redoutable pour un peuple. Or, un des moyens à prendre pour l'éviter, c'est d'avoir des hommes bien armés et bien disciplinés pour repousser l'ennemi. C'est Notre-Seigneur lui-même qui nous en avertit, en nous disant qu'un Roi qui veut faire la guerre, commence par calculer ses forces ; et s'il trouve qu'il est trop faible pour résister, il s'y prend de loin pour faire la paix. *Alioquin adhuc illo longe agente legationem mittens, rogat ea que pacis sunt.* (Luc. 14, 32.) Il est donc souverainement avantageux pour le pays de s'armer d'avance pour éviter les affreux désastres que cause toujours une invasion ennemie. Or, c'est ce qu'il fera en répondant à l'appel du gouvernement.

Comme on le voit, il n'est pas question aujourd'hui pour les volontaires de partir pour aller verser leur sang sur nos frontières, puisque la guerre avec nos voisins n'est pas même déclarée, et qu'elle ne le sera peut-être pas, surtout s'ils s'aperçoivent que notre Canada a beaucoup de bras vigoureux et bien exercés pour se défendre. Nous aurons donc plus de chance de n'avoir pas de guerre, en nous enrôlant en grand nombre, et de grand cœur, que de rester les bras croisés, comme font d'ordinaire les lâches et les paresseux.

Dans une guerre quelconque, il y a toujours de grands malheurs à déplorer. Les campagnes sont dévastées, les villes incendiées, les propriétés pillées, le commerce ruiné, les moissons ravagées ; et plus que cela, les peuples sont démoralisés, les filles et les femmes insultées et les mœurs publiques considérablement altérées. En s'armant pour la défense de son gouvernement, on s'arme donc pour la défense de sa propriété, et de l'honneur de sa famille et de son pays. De plus, *on rend à César ce qui appartient à César*, comme nous le recommandent si expressément Notre Seigneur dans l'Evangile ; et par conséquent, on accomplit un devoir religieux, qui mérite la récompense éternelle.

En bonne justice, c'est à chaque propriétaire à défendre sa propriété, par tous les moyens honnêtes que lui fournit la loi de Dieu. Or, tout un pays est une grande propriété, partagée entre les différents membres d'une nombreuse famille que l'on appelle nation. C'est donc à tous les membres de cette grande famille nationale, qui sont tous frères étant enfants d'un même gouvernement, à

s'unir d'une union aussi forte que tendre, pour défendre leur commune propriété. Ceux-là n'auraient pas le sentiment de leur existence, qui ne comprendraient pas ce devoir imposé à tous les membres d'une même famille, de se protéger mutuellement.

L'Apôtre St. Paul, en apprenant aux chrétiens à obéir à leur gouvernement, leur fait observer pourquoi un Roi de la terre, qui est le ministre de Dieu et le vengeur du crime, porte l'épée. *Non enim sine causâ gladium portat ; Dei enim minister est, vindicæ in iram eî qui malum agit* (Rom. 13, 4.) Or, voilà que notre Gouvernement, après avoir donné à ce pays des institutions si libérales qu'il en a fait vraiment le plus heureux pays du monde, lui offre aujourd'hui, pour l'aider à se protéger contre l'invasion ennemie dont il est menacé, sa puissante épée, c'est-à-dire, son armée, sa flotte, son argent, enfin, tout ce qui est nécessaire à un peuple qui veut défendre, à tout prix, sa propriété.

Encouragé par des offres aussi libérales, le pays tout entier va donc se rallier, avec empressement, autour du glorieux étendard britannique. En tête de ses bataillons, si toutefois il en faut venir aux mains avec l'ennemi, marcheront les intrépides soldats de Crimée, qui furent envoyés ici pour prendre quelque repos, après cette glorieuse campagne. Rien donc de plus encourageant, pour tous les habitants de ce pays, que cette pensée que, pour défendre leurs foyers, ils combattront côte-à-côte avec des soldats aguerris, et avec des frères à qui un danger commun aura appris à ne faire qu'un seul homme.

Toutes les origines vont donc s'allier intimement et n'en faire qu'une, pour la défense de notre commune patrie. Chacun aura à soutenir, à l'ombre du drapeau de la Grande-Bretagne, son honneur national et sa gloire militaire. Sans doute que les Canadiens d'origine française n'oublieront pas les beaux faits d'armes de leurs pères, dont la mémoire se rattache à tant de personnes et à tant de lieux qu'ils ont sous les yeux. On va voir si les héros de Chateauguay sont encore tous vivants ; et si le sang qui bouillonnait dans leurs veines, coule dans celles de leurs enfants et de leurs compatriotes.

A la vérité, il n'est question, pour le moment, que d'un engagement volontaire. C'est, sans doute, parce que le gouvernement s'attend qu'il y aura, dans la population du pays, une vraie loyauté, et que, parmi les sujets de Sa Majesté, il se trouvera assez de braves volontaires pour que l'on ne soit pas obligé de faire plus tard des enrôlements en vertu d'une loi qui forcerait les jeunes gens à entrer dans la milice incorporée et tous les autres en état de porter les armes à marcher à l'ennemi, par un commandement général.

Pour prévenir ce cas extrême, ne vaudrait-il pas mieux, pour tous les habitants du pays, s'offrir dès maintenant au gouvernement, pour recevoir de lui des armes de la meilleure espèce, et apprendre à en faire un bon usage, pour la défense de leurs propriétés, que d'attendre que l'ennemi soit entré, pour mettre tout à feu et à sang. Les bataillons de volontaires, bien armés et bien exercés, ne défendent-ils pas le pays avec plus de succès que des troupes de pauvres gens qui, n'ayant point appris à se défendre, iraient au combat comme à une boucherie ? D'ailleurs n'est-il pas évident que le gouvernement s'attachera de plus en plus à un pays dont les habitants lui montreront un si grand dévouement ? Ne favoriserait-il pas, avec une affection encore plus paternelle, les Institutions déjà si libérales qu'il lui a données ? Ne sera-t-il pas par là encouragé à protéger de plus la Religion qui soutient l'homme sur le champ de bataille, et lui apprend à sacrifier sa vie pour l'amour de Dieu et de sa patrie ? Car un peuple fidèle se fait aimer de son gouvernement, comme un bon enfant se fait aimer de son père.

Au reste, en supposant que le fléau de la guerre, dont nous sommes menacés, nous arrive quelque jour, nous aurons alors de quoi nous rassurer, en pensant que le pays est armé et tout prêt à faire une vigoureuse défense. Tout ceux qui seront appelés à combattre pour repousser l'ennemi de nos foyers, auront appris d'avance à marcher à la victoire, en apprenant à se bien battre, selon toutes les règles de l'art militaire. Ils auront d'ailleurs, pour les absoudre, avant le combat, leurs zélés Pasteurs ; et s'il leur faut mourir en braves sur le champ de bataille, ils les auront à leurs côtés pour mourir en bons chrétiens.

Tous ces principes, et autres que vous saurez faire valoir, au besoin, nos braves gens comprendront qu'il leur est avantageux de s'offrir à leurs officiers, dès maintenant, pour recevoir les armes du gouvernement, et apprendre, par des exercices militaires, à en faire un bon usage.

Fortifiés par nos paroles pastorales ils sauront mépriser les mauvais conseils, qui peut-être leur seraient donnés par des gens ignorants ou mal intentionnés. Ce vieil adage, que la religion grave dans le cœur de nos pères : *Mon âme est à Dieu, et mon corps est au Roi*, animera et soutiendra leur courage.

Pour nous, qui sommes placés entre le vestibule et l'autel, nous ne cesserons de faire entendre au Ciel ce cri de confiance : *Épargnez, Seigneur, épargnez votre peuple*, en détournant le terrible fléau de la guerre dont nous sommes menacés. Prêchons la pénitence, qui est le seul et unique moyen d'apaiser la colère du Seigneur, dans ces temps mauvais. Ne cessons de répéter, en chaire et partout ailleurs, que c'est moins que jamais le temps de se laisser aller aux plaisirs du monde, aux bals, aux festins et aux soirées dangereuses. Elevez-vous surtout avec force contre l'ivrognerie, la fréquentation des auberges et autres maisons de débauches, les blasphèmes, le luxe, les injustices, les usures et autres excès, qui ont coutume d'attirer, sur la terre, les fléaux du Ciel.

Enfin, nous formerons, pour la nouvelle année qui nous arrive, des vœux ardents, pour qu'elle soit heureuse et comblée de bénédictions. Puissent tous les sombres brouillards, qui semblent nous annoncer de furieuses tempêtes, se dissiper, par la puissante prière de la Glorieuse Mère de Dieu, la Vierge Immaculée ! Puisse le monde tout entier jouir enfin d'une paix douce et sereine ! Puissions-nous tous, après les peines et les souffrances de l'exil, nous réunir dans la bienheureuse Patrie.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et ob. serv.

† IG., EV. DE MONTREAL.

Héroïque langage de Pie IX.

Tout dernièrement le Pape à l'occasion de la canonisation des martyrs du Japon, a fait entendre, à l'Archevêque de Cœli, des paroles dont la dignité et l'énergie ont profondément impressionné tous ceux qui les ont entendues : Nous sommes heureux de les recueillir.

« Tous les yeux du monde catholique, a dit Pie IX, sont fixés en ce moment sur la cité éternelle, sur la ville sainte. Comme centre du catholicisme, Rome doit être le flambeau des autres villes de l'univers et celle qui se distingue le plus par sa fidélité à Dieu d'abord, ensuite au Pontife qui tient sa place sur la terre, et au Saint-Siège, dont il gère les intérêts ; et cette obligation est d'autant plus rigoureuse que les moyens de sanctification qui lui sont donnés sont plus nombreux.

« Aussi nous pouvons rendre le témoignage que, dans cette ville auguste, l'immense majorité de ses habitants nous est restée toujours dévouée, malgré les efforts redoublés de l'ennemi pour extirper de leur cœur la racine de la foi et la fidélité envers le Siège Apostolique. Fasse l'intercession toute-puissante des Saints que nous glorifions, que pas un seul ne suive des idées diverses que celles que commandent la religion et les intérêts véritables de l'Eglise.

« En terminant, je n'ajouterai qu'une seule observation importante sur laquelle je suis heureux d'insister aujourd'hui.

« Dans ces temps de confusion et de désordre, il n'est pas rare de voir des chrétiens, des catholiques—il y en a dans le clergé séculier, il y en a dans les cloîtres—qui ont toujours sur les lèvres les mots de moyen terme, de conciliation, de transaction. Eh ! bien, je n'hésite

pas à le déclarer : ces hommes sont dans l'erreur, et je ne les regarde pas comme les ennemis les moins dangereux de l'Eglise. Nous vivons dans une atmosphère corrompue, pestilentielle ; sachons nous en préserver ; ne nous laissons pas empoisonner par les fausses doctrines qui perdent tout, sous prétexte de tout sauver.

« De même que la conciliation n'est pas possible entre Dieu et Bélial, de même elle n'est pas possible entre le juste et l'injuste, entre le catholique fervent et l'impie, entre l'Eglise et ceux qui méritent sa perte. Sans doute il faut que notre fermeté soit accompagnée de la prudence ; mais il ne faut pas aussi qu'une fausse prudence nous porte à pactiser avec l'impunité.

« Dans l'accomplissement du devoir, il y a souvent, il est vrai, des persécutions, de grands maux à redouter ; mais au moment de la persécution, il n'y a que le pécheur qui se trouble et cherche à accommoder tout selon sa peur et ses intérêts.

« Le juste, au contraire, en prend occasion de se fortifier et de puiser une nouvelle énergie dans l'accomplissement du devoir. Donc, soyons fermes ; pas de conciliation, pas de transaction avec les hommes impies ; pas de transaction défendue et impossible. Je le recommande à tous les catholiques, mais spécialement aux membres du clergé qui seraient inclinés à se laisser séduire par des doctrines perverses, contraires aux intérêts et aux droits si justes de ce Saint-Siège et de l'Eglise.

(A ces mots, le Saint-Père s'est levé de son siège, puis étendant les mains vers le ciel) :

« Prions le Dieu tout-puissant de déployer son bras miséricordieux pour protéger *ma chère Rome* (ici la voix du Pape est étouffée par un sanglot), et la préserver du venin de l'Erreur et de l'Impiété ; Qu'il bénisse les enfants de l'ordre séraphique qui a compté tant de saints et tant de martyrs dans son sein ! Qu'il bénisse l'ordre renaissant des Trinitaires dont le zèle arracha jadis tant d'esclaves à la servitude ! Qu'il bénisse tous ceux qui sont ici présents comme je les bénis moi-même !”—
L'Union.

Le Cardinal Barnabo et l'abbé Passaglia.

Le Cardinal Barnabo disait, quelques jours avant qu'il quittât la compagnie de Jésus, à l'abbé Passaglia dont la conduite a causé dans l'Eglise un si grand scandale :

« Si vous renoncez à l'honneur d'appartenir à la Compagnie, il vous arrivera malheur et vous ne serez plus rien. Uni à la Compagnie, vous êtes comme une pierre sculptée et enchâssée au fronton d'un édifice ; séparé de la Compagnie, vous serez cette même pierre gisante sur le sol. Il y aura un vide au fronton de l'édifice, mais il sera vite comblé, et vous, vous serez inaperçu ou soulé aux pieds.

« Le Pape lui tint un langage encore plus haut. Comme le jésuite était à ses pieds et semblait verser des larmes, Pie IX se leva, et, dans toute la majesté de sa taille et de son geste, il dit ces mots : « Carlo Passaglia, croyez-vous au vicaire de Jésus-Christ et à sa parole ?—Ah ! Saint-Père, pourriez-vous douter de mon respect, de ma soumission ?—Carlo Passaglia, je vous demande si vous croyez à la parole du vicaire de Jésus-Christ. Eh bien ! je vous déclare que vous êtes possédé par le démon de l'orgueil, et que, si vous ne cherchez pas un prompt remède dans l'humilité, vous vivrez et vous mourrez comme un Luther. »

TABLE GENERALE

PAR

ORDRE ALPHABETIQUE.

A		PAGE.	PAGE.	PAGE.	
	—Dévouement de Mlle de Soissande.	273	—Mieux que ça, ou l'empereur Joseph II et un soldat.	366	
	— — — d'un enfant de 8 ans.	373	—Morts, jour des.	337	
Académie Française, distribution des prix à.	297	—Drovot, le travail et ce général, par le P. Lacordaire.	285	—Napoléon III et le prince impérial.	360
Acadiens, souscriptions en faveur des	337	—Ducharme, de la Chine, capitaine.	21	—Neveu ingrat ; l'héritage d'un oncle ; sot orgueil.	320
Agriculteurs, leur condition comparée à celle des ouvriers des villes.	281	—DuGuesclin dans un tournoi de Rennes.	19	—Niagara, l'ilot de, ou le brave canadien.	111
Alexandre Ier, emp. de Russie, ses sentiments sur le partage de la Pologne.	233	—Esprit, utilité d'un mot d'.	309	—Niagara, Châteaubriand à.	149
Allocutions de Pie IX.	34	—Eugène, beau mot du prince.	366	—Nid d'aigle (un) dans les Alpes, ou combat de dévouement.	337
Amérique, l', et l'Espagne.	227	— Famille, une, dans l'angoisse — usurier impitoyable — noble citoyen.	345	— Noblesse (vraie) vient du cœur.	215
<i>Anecdotes, Apologues, Légendes, Nouvelles.</i>		— Femme, le cœur d'une, ou une dame et un soldat blessé.	64	— Normand (un) qui craint de se compromettre.	200
—Amour filial et reconnaissance, ou Firmin.	330	—Fénélon, son premier sermon à l'âge de 15 ans, ou histoire du petit Pierre.	276	—Nuit de Noël, ou la chapelle blanche.	396
—Bénédictin d'un père de famille, par Mgr. Dupanloup.	262	—Firmin, ou amour et reconnaissance.	320	—Oui, mon général.	000
—Bramer Frédérique protestante et Pie IX.	255	—Fitz-James, Madame.	76	—Papauté, comment les grands d'autrefois la traitaient.	72
—Buffon et son valet de chambre.	278	—François II, roi de Naples, une promenade de.	134	—Patrie (la) avant tout.	120
—Caen, le général de.	215	—François de Sales en face d'une personne qui l'insultait.	398	—Patriotisme.	232
—Canadien, bon controversiste.	270	—Fraternité des champs de bataille.	248	—Perroquet incendié.	207
—Canadien, le brave, ou l'ilot de Niagara.	111	—Fraude, un prince ennemi de la.	248	—Petit Pierre, histoire de, ou 1er sermon de Fénélon à 15 ans.	276
—Canadien, destinées du peuple, (Trudel, F. X.)	141, 148	—Fureteur (le) et le castor.	118, 127	—Pie IX et le soldat Breton.	88
—Castor, le, et le fureteur.	119, 125	—Habitant (l') et Henri IV.	318	—Pionnier canadien.	321
—Catinat, réponse héroïque de ce général.	366	—Henri IV et l'habitant.	318	—Pourvoyeur de drapeaux autrichiens.	58
—Chapelle blanche, ou la Messe de Minuit.	397	—Ingratitude noblement réparée, ou Johnson.	212	—Prilly, évêque de Châlons, belle parole de.	136
—Charlotte, impératrice de Russie, étonnerie n'étant que princesse.	327	—Irlandais, belle lettre d'un soldat à sa sœur.	67	—Probité d'un gentilhomme et d'un fermier.	247
—Châteaubriand à Niagara.	149	— — belle réponse d'un régiment à.	68	—Productions métallurgiques dans le monde.	72
—Civry, le comte de, 63, 79, 87, 95.	104	— — discours de Mgr. Dupanloup en faveur des.	122	—Récompense délicatement donnée.	136
—Clovis à Tolbiac.	62	—Lefebvre, le maréchal, et le marquis Belcour.	215	—Reine (la) de Naples et le soldat bavarois.	48
—Crillon et un assassin protestant.	32	—Lion de l'Atlas et l'officier français.	46	—Richelieu et le maréchal Fabert.	24
— — belle réponse de.	40	—Louis XIV et le maréchal Fabert.	24	—Sauvage, belle réponse d'un.	152
— — et le jeune de Guise.	47	— — et un soldat français.	382	—Sergent (le) et l'empereur Joseph II.	366
— — sa religion et sa mort.	48	— — et Bourdaloue.	398	—Siccle de fer (le).	32
—Crédulité des esprits forts, ou personne n'est plus crédule que les incrédules.	398	—Lugubre prophétie.	387	—Soldat, belle conduite d'un.	373
—Curé, jouant du violon à ses paroissiens.	353	—Maréchal ferrant et l'empereur Joseph II.	369	— — brave et bon fils.	248
—Curé-zouave.	260	—Médecins, honoraires de deux collègues.	270	— — breton et Pie IX.	38
—Desaix, belle réponse de ce général.	366	—Mère, ce que c'est qu'une mère.	80	— — français, bravoure du.	214, 309
		— — chrétienne, trait d'une.	176	—Souverains, rapprochement singulier entre les.	71
		— — regrets d'une.		—Stael protestante et un catholique.	398
				—Taxes, la plus ruineuse des, (le cabaret).	293

PAGE.		PAGE.	PAGE.
	—Thiébé, ou le chien de Marie-Antoinette	152	
	—Tolbiac, victoire de Clovis à,	62	
	—Tournoi de Rennes, ou DuGuesclin	19	
	—Tours, victoire de Charles-Martel à,	63	
	—Trois déménagements valent un incendie	301	
	<i>Fin des anecdotes :</i>		
	Angleterre, mouvement religieux	49	
	Annamite, l'empire	130	
	Antonelli, cardinal, lettre au chargé d'affaires du St. Siège à Paris	107	
	Architecture chrétienne, par A. Lévêque, architecte	212	
	Armée pontificale, discours de D. Girouard	53, 60, 67	
	Art antique (l ^r) et M. de Montalembert	193	
	Art (l ^r) chrétien	193	
	Autorité, origine de l ^r , (M. Gibaud)	252	
	A nos abonnés	399	
	B.		
	Bacon, Mgr., Evêque de Portland	289	
	Bacon, Charles, du collège Ste. Anne	18	
	Baroche, au Sénat de France	105	
	Barthe, sénateur	114	
	Barthez, célèbre médecin, sa mort	205	
	Beaumont, prêtre	14	
	Beaudry, évêque de	179	
	Beauregard, le général	234	
	Bédini, Mgr.	71-272	
	Belcourt, prêtre missionnaire	14	
	Belle, Achille	3-77-85-375	
	Bentley, prêtre de St. Sulpice, éloge funèbre de Mgr. Macdonell	306-376-393	
	<i>Biographie :</i>		
	—Année scientifique et industrielle	294	
	—Annuaire de l'Université Laval pour l'année académique de 1861-62	368	
	—Ca et là	272	
	—Callista, ou tableau historique du 3e siècle	120	
	—Césars, les	136	
	—Chili, Histoire du	375	
	—Civilisation moderne, par Guizot	310	
	—Clef de la science, la	136-194	
	—Conseiller du peuple,	358	
	—Considération sur l'agriculture canadienne	358	
	—Domaine temporel des papes, par Theiner	279	
	—Exposé des travaux scientifiques, des inventions, etc.	294	
	—Femmes célèbres de l'Europe	95	
	—France (la) Rome et l'Italie	81	
	Opinions des journaux sur	107	
	Lettre du cardinal Antonelli sur	116	
	Lettre de Mgr. Dupanloup à M. de la Guéronnière sur	286	
	—Gain et perte	351	
	—Gazette des Campagnes	11	
	—Jeanne d'Arc, par Wallon	51-54	
	—Journal de l'Instruction Publique, <i>passim</i>	278-358	
	—Journal d'un voyageur français	139-216	
	—Moines d'Occident, par Montalembert	232	
	—Ornithologie du Canada, par J. M. Lemoine	232	
	—Recueil des documents sur le temporel des papes	355	
	—Relation du voyage du Prince de Galles	93	
	—Soirées canadiennes, (<i>passim</i>)	240	
	—Symbolique, la	261	
	—Trois Romes, par Gaume	66	
	—Waterloo, par L. Veillot	88	
	Bibliothèque de l'évêque de Paris, brûlée	113	
	Bibliothèque royale de l'Europe	71, 203	
	Billant, président du Sénat	42	
	Bon Pasteur	3	
	Boré, Eugène, évêque, missionnaire	75	
	Bosco, général de François XI	56, 67, 160, 376, 391	
	Boucher, Adélard	288	
	Bourassu Nap.	95	
	Bourget, Mgr., évêque de Montréal	41, 153	
	Bouvines, bataille de	400	
	Bulgares, leur retour au catholicisme	401	
	Baillargeon, Mgr. l'administrateur		
	Bourget, Mgr.		
	C.		
	Canada, ses progrès	3	
	Carillon, Bataille de	30	
	Carillon, Arthur	270	
	Canard, Arthur	155	
	Casgrain, auteur des Légendes Canadiennes	293, 313	
	Cattellidardo	34	
	Catherine, Sainte, sa vie	361-368	
	Cavour, sa mort	202, 211, 228	
	Cercle littéraire	3, 144, 152, 375, 393	
	Champlain, prix qu'il fait d'une âme	6	
	Charade	40, 56, 64, 88	
	Charbon de bois, ses propriétés désinfectantes	152	
	Charland, curé de Beauharnais	299	
	Charlemagne	79	
	Charles Martel	63	
	Châteaugay	31	
	Chauveau, l'honorable Pierre	306, 358	
	Cherrier, C. S., (C. R.) <i>passim</i>	31, 69	
	Chine	9, 27, 33	
	— Clément V envoi des missionnaires en	9	
	— Population catholique de la	29	
	— Population de la	2	
	— Rôle de la France en	74, 129	
	Clergé du Canada, son zèle pour le bien de son pays	291	
	— Mutations dans le personnel du	328	
	Cochinchine	129, 186, 194	
	Colonisation	250, 271, 310	
	Comète, à l'occasion d'une	234	
	Communions, première à Montréal	131, 187	
	Compagnie mauvaise, ses tristes effets	373	
	Condé, bel éloge du grand	310	
	Constantine, prise de	44	
	Couture de, missionnaire	15	
	Courrier des Etats-Unis	171	
	Craintes et espérances	260	
	Crémazie, O., poésie sur Castelfidardo	11	
	Crillon, son épitaphe	32	
	Croisades des	67	
	Croix, la, et l'épée au Canada	5, 15, 30	
	Cuba, l'île de	227	
	Cupidité, la	195	
	Curateau, prêtre de St. Sulpice, fondateur du collège St. Raphaël	69	
	Cuvillier	70	
	D.		
	Daniel, Ptre. de St. Sulpice	237	
	David, O.	5, 15, 30, 307, 315, 393	
	Daulac et 17 Canadiens	16	
	Denis, Paul, ptre. du St. Sulpice	209, 217, 249	
	Desert, le, <i>oratorio</i>	353	
	Dessaulles, l'hon. Jean	364	
	Devoirs des enfants de l'Eglise	97	
	Distribution des prix à Montréal	221	
	Donozo Cortés, à quoi il attribuait sa conversion	215	
	Drapeau, Stanislas	28	
	Drohojowska	20	
	Dupanloup, Evêque d'Orléans, lettre à M. de la Guéronnière	116, 123, 140	
	— et l'Irlande	122	
	— et les moines d'Orient	139	
	— sa Biographie	146	
	— une de ses compositions étant élève	190	
	— Bénédiction d'un père de famille	262	
	— Ce que c'est qu'une mère	277	
	Durocher, docteur en médecine, 1er maire de Terrebonne		
	E.		
	Echo, (l ^r)	7	
	— A ses abonnés	1, 399	
	— Coup d'œil sur le 2d volume	25	
	Ecole des Beaux arts et Bourrassa	371, 391	
	Educateur, (discours sur l ^r) par M. Nercam, ptre. de St. Sulpice	196, 203	
	— Maisons d'éducat. en Canada	271	
	— Travail, loi de (l ^r), par le P. Félix	284	
	— Zèle pour (l ^r)	251	
	Eglises, consécration de l'Eglise de la Providence		
	— Consécration de l'Eglise de l'Hôtel-Dieu	368	
	— Décoration de l'Eglise St. Patrice à Montréal	328	
	Elections générales	216	
	Empereur Joseph II et un brave soldat	136	
	— Joseph II et un maréchal ferrant	309	
	— Joseph II et le sergent, ou mieux que ça	366	
	Enfants, causes et effets de la perte des	237	
	Enigmes, arc-en-ciel	232	
	— Elmcelle	208	
	— Charrue	144	
	— Eclair	224	
	— Flamme	32	
	— Fourmi	40	
	— M.	64	
	— Navire	216	
	— N.	48	
	— Oeil	144	
	— Ongle	96	
	— Sourire	168	
	Epaignes, caisse d ^r	152	
	Epitaphe d'un homme riche et bien-faisant	88	
	— Badine de		
	Epoques, grandes, de l'Histoire de France	62, 79, 87, 95, 104	
	Errata	184, 200	
	Escadre française de Terre Neuve, ses officiers à Montréal	202	
	Espagne (l ^r)	26	
	— et l'Amérique	227	
	Etats-Unis	122, 130, 163, 234, 242, 271	
	Evénements du temps jugés par la foi	187	
	F.		
	Fabert, traits divers du maréchal	24	
	Facile, le frère	369	
	Faillon, ptre. de St. Sulpice	26, 289	
	Falloux, le comte de	26	
	Ferland, ptre. Histoire du Canada	293	
	Fête Dieu	177, 183	
	France, (la) peut-elle abandonner sa politique de 3 siècles sur l'Italie	259	
	Franco-Canadien	13	
	François II roi de Naples <i>passim</i>	3, 6	
	François Xavier, neuvaine de saint	83	
	Frères des Ecoles Chrétiennes dans les Etats-Unis et le Canada	369	
	Frontenac, de	30	

PAGE.		PAGE.	PAGE.
C.			
3	Gaëlle, François II à	51	— Payement, Et. ptre
83	— Redition de	35	— Prévost, Léandre, ptre
66	Garibaldi à Caprara	53, 61, 67, 75	— Ross Cuthbert, Phon.
129	Gauldrée-Boileau, poésie : le Refuge.	34, 36, 43, 52	— Salaberry, Mlle. de
100, 110, 115, 125, 283	Genand, A.	298	— Tremblay, ptre
67, 152, 222, 229, 235, 252	Giband, ptre. du St. Sulpice.	212	— Valade, Sœur Grise
53, 60, 67, 75, 289, 300, 307	Girouard, D.	172	— Viger, D. B.
351, 355, 363, 370	— D. Girouard	185	— Prince Albert, la mort.
251	— W. Tessier	75	Neilson
3	Girouard, ptre. fondateur du Collège de St. Hyacinthe.	231	Nercam, ptre de St. Sulpice, sur l'éducation.
351	Gobert, grand prix de	201	Neuvaine de St. François-Xavier
114	Granet, supérieur de St. Sulpice <i>passim</i>	160	Nicolas, Saint
229, 312	Granier de Cassagnac	329	Normanby, Lord, sur les Irlandais
355	Great Estern	170	North Briton, naufrage du
386	Guérison de Benoit, veuve	307	Nuit de Noël ou chapelle blanche
78	— Bergevin, sœur Ste. Euphrosine	315	
39	— Casgrain, M. Eliza, religieuse.	— Ouvrages édités ou vendus chez Jean-Bapt. Rolland, <i>passim</i>	382, 390
19	— Christin, Hermine	195	Luxe
329	— Desjardins, Céline	402	Le Cardinal Barnabo et l'abbé Passaglia
271	— Doucet, Rosalie	M.	
355	— Ducheneau, Suzanne	306, 276, 393.	Macdonell, 1er évêque de Kinston
103	— Filiatrault, Jane	289	MacNerney, secrét. de Mgr. de New-York
339	— Gandet, Philomène	18, 28	Mailloux, ptre, V. G.
68	— Gibson, Dolphine	6	Maisonneuve de
354	— Giroux, Henri	211	Manifestation à Rome en l'honneur de Pie IX. <i>passim</i>
144	— Goujon, Onésime	26	Maroc, guerre du
199	— Lapierre, Madame André	333, 340, 347	Masséna, lectures
363	— Lemonde, Adéline	281, 300, 307.	Mathématiques, leur excellence.
338	— Martigny, Alphonse de	24, 40	Maximes pour les jeunes personnes
245	— Meureux, Alphonse	107	Méglija, Mgr., chargé d'affaires à Paris
45	— Panneton, Philippe	203	Mendoza, tremblement de terre à
183	— Rivard	70	Metcalf, Lord
81, 105, 116, 137, 123	Guéronnière, la France, Rome et l'Italie.	360	Mexique, <i>passim</i>
58	Guizot et le Père Lacordaire	65	Migne, l'abbé, célèbre éditeur
402	Héroïque langage de Pie IX.	196, 387	Minnier, <i>passim</i>
H.			
71	Hamel, peintre	171	Mois de Marie
32, 43	Histoire géologique des Métaux du Canada	327	Mouk, arrivée du gouverneur Lord
293, 358	— du Canada par M. Ferland	193	Montalembert et l'art antique
306	Horan, Mgr. évêque de Kingston	— Intérêt catholiques au XIX siècle, <i>passim</i>	72
43	Hôtel-Dieu de Montréal	100, 110, 115, 125	Montcalm, discours sur
32, 43	Hunt, le chevalier T. Sterry	54, 64	Montréal, ses progrès depuis 1856
I.			
164, 173	Ilet (?) au massacre, ou l'Évangile ignoré.	80	— L'heure à Paris et à
96	Immigration pour les États-Unis en 1858 et 1859	122	— Inondation
160	Institut-Canadien-Français, 3ème anniversaire	49	Mouvement religieux en Angleterre
372	Intempérance	222, 229, 235	Mozart, biographie
122	Irlandais, discours de Mgr. Dupanloup	10	Musique à Péglise N. D. de Montréal
187	Isthme de Suez	219	Musique religieuse
26, 90, 170, 211.	Italie, événements en, <i>passim</i>	N.	
J.			
11, 104	Jeanne d'Arc	162	Naples, et royaume, <i>passim</i>
293	Journal de l'Instruction Publique et le Conseiller du Peuple	— belle mort de plusieurs religieuses	170
K.			
113, 122, 210	Keller, Emile	53, 60	Napoléon III, <i>passim</i>
L.			
188.	Lacordaire, discours sur le P.	360	— Et le prince impérial
57, 113	— Sa réception à l'académie	297	Napolitains et Piémontais
344, 385	— Sa maladie et sa mort.	243	Nationalité canadienne-française
P.			
13	O'Connell	390	Nécrologie :
11, 71, 160	Ordre, <i>passim</i>	270	— Boutilliers Ths.
385	Orpheus, œuvres des orph. à Montréal.	96	Délinelle, médecin
205	Ozanam, sa mort.	216	— Dionne, ptre
341	— Et la St. Vincent de Paul	216	— Drolet, Hector, ptre
69	Panet, J. A.	216	— Hamoniaux, Mathurin
16	Painchand, ptre., fondateur du Collège Ste. Anne	48	— Lacombe, Jos., élève du Collège de l'Assomption
69	Papineau, Phon. L. J.	381	— Lahaye, ptre
96	Paradis, Ovide, facteur d'orgues	75	— Leduc, ptre
359	Passaglia et l'Evêque de Quimper	322	— Lenoir, Joseph
3, 12, 28, 27	Patriotisme, M. Rameau sur le	106	— Limoges, ptre
2, 9, 43	Pékin, prise par les troupes anglo-françaises	28	— Marquis, ptre
33	— Description d'un cimetière catholique	365	Poésies :
3	Pellisier, gouverneur de l'Algérie	57	— Ange (?) et l'enfant par Reboul
60, 93	Perreault, J., ptre.	169	— Angelus (?)
333	Perrin, A.	272	— Aumône
343	Persigny, (le) et la St. Vincent de Paul	311	— Automne (?) par Lamartine
264	Phénomène solaire à Montréal	39	— Aux associés de la St. Vincent de Paul
328	Philbert, Mgr., et l'Eglise St. Patrice	359	— Bon soir (le) d'une petite fille à sa mère
71	Picault, le docteur	209, 217	— Canada (le) conservé par la foi
228, 234, 241, 251, 258	Pie IX.	217	— Castelfilardo, par G. B.
131, 351	— Allocutions	145	— Ce que J'aime, par O. Crémasic
355	— et Frédérica Bramer protestante	367	— Cerf volant (le)
88	— et le soldat breton	41, 49	— Charité
10, 26	— quêtes pour	21	— Chateaugay
34, 90	— discours de M. Cherrier	89	— Christ, (le) et la croix
202	Piel, aumônier de la frégate française à Montréal	310	— Condé, éloge du grand
297	Piémontais et Napolitains	310	— Epitaphe badine du Maréchal Toiras
75, 76	Pimodan, le général	273	— Fidélia, ou modèle de la piété filiale
76	Madame M. et son fils	161	— Fleurs, (les) ronde
Poésies :			
57	— Ange (?) et l'enfant par Reboul	249	— Foi, (la) et ses destinées

